

Comparé à *Ancyrophorus longipennis* FAIRMAIRE LABOULBÈNE, *A. corsicus* se reconnaîtra surtout à la stature nettement plus grêle et tête et pronotum beaucoup plus sensiblement ponctués.

Par rapport à *Ancyrophorus praepositus* REY (sensu JARRIGE), la stature est nettement plus svelte, le pronotum plus ponctué et les antennes moins moniliformes.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

Chernètes et Lépidoptères

par Abel DUFRANE

E. DE LAEVER (1) a signalé que, chassant dans l'Ardèche, à une époque où les Scorpions sont de petite taille, il a eu le plaisir de capturer à la lumière, quelques Noctuelles fortement écaillées et velues. En faisant l'inventaire, le lendemain, il trouva dans trois papillottes contenant de grosses Noctuelles, un minuscule Scorpion qui ne devait pas être loin de l'éclosion, et il ajoute : « Il faut croire que ces Scorpions se sont glissés en parasites, à tout le moins en hôtes, dans la confortable toison de Noctuelles qui s'étaient réfugiées le jour, à côté d'eux, sous une pierre ou des feuilles mortes. »

Cette note a, d'une façon très heureuse, amené une mise au point très détaillée et fort intéressante, à laquelle nous empruntons divers détails, dans un article du D^r Edm. DARTEVELLE, du Musée royal du Congo Belge, Tervuren (2). L'auteur prouve tout d'abord que les animaux capturés par E. DE LAEVER ne sont nullement des Scorpions, mais bien des Chernètes ou Pseudoscorpions, bêtes minuscules comparativement aux Scorpions. Quand la proie du Scorpion est trop volumineuse, il l'abandonne et ne reste pas dessus ; les jeunes Scorpions demeurent sur le dos de leur mère.

Les Chernètes, animaux carnassiers comme les Scorpions, vivent dans les Mousses, dans les feuilles sèches, sous les écorces, dans le sol, parfois sur les parties aériennes des plantes et même dans les habitations.

Le D^r Edm. DARTEVELLE signale un fait bien intéressant. De nombreux Chernètes se font transporter par d'autres animaux : Insectes, Opilions, Oiseaux, parfois l'homme, mais ce serait rare et accidentel. Ce curieux phénomène de transport n'est pas du

(1) E. DE LAEVER, 1953, *Noctuelles et Scorpions* (Lambillionea, 53^e ann., nos 9-10, 25 oct. 1953, pp. 79-80).

(2) D^r Edm. DARTEVELLE, 1953, *A propos de la « phorésie » des Chernètes* (*idem*, nos 11-12, 25 déc. 1953, pp. 82-86).

parasitisme. On l'appelle « phorésie ». L'animal se fait transporter par un autre animal lui servant de véhicule. Parfois, on trouve, par exemple sur une seule mouche, plusieurs Chernètes.

Le D^r M. VACHON voit dans la faim, le mobile de cette phorésie ; il a démontré que les Chernètes transportés dévoreraient souvent tout ou partie de leurs transporteurs, et parfois les Chernètes se nourrissent de minuscules Acariens, hôtes du transporteur. Il appelle ces cas, de la « phorésie passive », tandis qu'il distingue les premiers, sous le nom de « phorésie active ». L'animal injecte à sa



Withius caecus BEIER (Pseudoscorpion) fixé sur l'abdomen de *Tinea biskraella* REBEL. (Gr. x 11). (Photo J. Cooreman.)

proie, un suc digestif et aspire le magna ainsi formé à l'intérieur de sa proie. Il semble bien que ce soit ce phénomène de digestion externe qui, chez les Chernètes, détermine la phorésie, du moins la phorésie active.

Les cas de Lépidoptères transporteurs de Chernètes sont rares ou plutôt peu connus. A part ce que dit E. DE LAEVER, il n'est cité d'après DARTEVELLE, qu'une observation de BERLAND, signalant des Chernètes indéterminés transportés par des Microlépidoptères.

Suite à cette note si intéressante, S.N.A. JACOBS (3) a signalé

(3) S.N.A. JACOBS (Bromley, Angleterre), 1954, *Nouvel exemple de Phorésie de Pseudoscorpions sur des Lépidoptères* (Lambillionea, 54^e ann., n^{os} 9-10, 25 oct. 1954, p. 74).

posséder deux exemplaires d'un *Tinea* à longues antennes qu'il présume être *T. biskraella* REBEL, portant dorsalement un Chernète sur l'abdomen. Ces exemplaires lui ont été envoyés de Sfax, Tunisie, et ont été pris au piège lumineux. Il dit que *T. biskraella* se nourrit selon toute probabilité, de détritits d'origine animale et végétale, tels que vieux nids, bois pourri, etc., milieu qui conviendrait aussi aux Pseudoscorpions, dans le cas présent *Racochelifer similis* BEIER, détermination du D^r M. VACHON et espèce déjà trouvée sur un Diptère, *Lonchaea laticornis*.

J'ai reçu du regretté DUMONT, de ses chasses en 1927, dans l'extrême-sud tunisien, de très nombreux Lépidoptères, surtout des Microlépidoptères. Parmi ceux-ci, il y a une série de 26 *Tinea biskraella* REBEL dont la plupart seront distribués à mes collègues microlépidoptérologues. Quatre de ces Papillons portent chacun un Pseudoscorpion sur l'abdomen : Nefta, 26.III et trois de Maknassy des 19.V, 20 et 24.VI. Ces quatre Chernètes sont semblables. Les Chernètes se posent d'une façon bien particulière sur les Papillons ; ils chevauchent l'abdomen, tout à fait comme le ferait un cavalier sur son cheval et se cramponnant par leurs pinces, de chaque côté du corps. Il n'y a donc aucune crainte de chute durant le voyage aérien.

De l'observation de JACOBS et des 3 cas ci-dessus, il semble probable que *T. biskraella* est spécialement choisi dans les régions tunisiennes, par les Chernètes, car je n'en ai trouvé aucun sur les très nombreux Papillons que je possède de ces pays.

Mon ami M. J. COOREMAN, Sous-Directeur de Laboratoire à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, que je remercie, a bien voulu examiner les Chernètes et les a déterminés comme étant des *Withius caecus* BEIER (Cheliferidae, Withiinae). Je me fais un réel plaisir de donner ces Chernètes et leurs hôtes, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, pour ses collections.